

Brève caractérisation typologique du wayuunaiki/guajiro et analyse interlinéaire du texte *Récit d'un ivrogne et un epeyüi*, par Miguel Ángel Jusayú

José Álvarez
Université du Zulia, Maracaibo, Venezuela
alijuna@yahoo.com



Synergies Venezuela n° spécial - 2011 pp. 29-55

Résumé : Dans cet article l'auteur présente une caractérisation typologique comprimée du wayuunaiki/guajiro, ainsi qu'une vision panoramique de son système phonologique et des principes qui guident le système d'écriture employé à présent dans cette langue. Ensuite, sont offertes quelques considérations sur le format interlinéaire, et sur les orientations spécifiques suivies dans l'analyse interlinéaire du texte narratif *Récit d'un ivrogne et un epeyüi* par Miguel Ángel Jusayú. Cette analyse interlinéaire permet d'illustrer contextuellement les principales caractéristiques phonologiques, morphologiques et syntaxiques de cette langue. Afin de faire tout cela d'une manière plus effective, en plus des abréviations employées, une table est offerte où sont renvoyées à une ou plusieurs unités spécifiques du texte quelques unes des caractéristiques principales.

Mots-clés : wayunaiki, guajiro, typologie, morphologie, texte interlinéaire, Jusayú

Breve caracterización tipológica del wayuunaiki/guajiro y análisis interlineal del texto *Relato de un borracho y un epeyüi*, por Miguel Ángel Jusayú

Resumen : En este artículo se presenta una apretada caracterización tipológica del wayuunaiki/guajiro, así como una visión panorámica de su sistema fonológico y de los principios que orientan el sistema de escritura usado actualmente en esta lengua. Seguidamente se ofrecen algunas consideraciones sobre el formato interlineal, así como sobre los lineamientos específicos que se siguen en el análisis interlineal del texto narrativo de Miguel Ángel Jusayú *Relato de un borracho y un epeyüi*. Dicho análisis interlineal permite ilustrar de manera contextual las principales características fonológicas, morfológicas y sintácticas de esta lengua. Para hacer esto más efectivo, además de las abreviaturas empleadas, se ofrece una tabla donde se remite a una o varias unidades específicas del texto algunas de las principales características.

Palabras clave: wayuunaiki, guajiro, tipología, morfología, texto interlineal, Jusayú

Brief typological characterization of wayuunaiki/guajiro and interlineal text analysis of *Tale of a drunk and a epeyüi*, by Miguel Ángel Jusayú

Abstract: This paper presents a tight typological characterization of Wayuunaiki/Guajiro, as well as an overview of its phonological system and the principles guiding the spelling system used for this language nowadays. We then provide some considerations about the interlinear format and the specific guidelines followed in the interlinear analysis of the narrative text by Miguel Ángel

Jusayú *Story of a drunk and an epeyüi*. Such analysis allows the contextual illustration of the main phonological, morphological and syntactic features of the language. With this purpose in mind, besides the abbreviations employed, a table is offered in which the main characteristics are keyed to specific unit of the text.

Keywords: Wayuunaiki, Guajiro, typology, morphology, interlinear text, Jusayú

1. Caractérisation Typologique du wayuunaiki ou guajiro

Le guajiro ou wayuunaiki est une langue arawak parlée par environ 500.000 personnes dans l'extrême nord de l'Amérique du Sud, au Venezuela et en Colombie. À l'intérieur de cette famille, le guajiro est étroitement lié au lokono (ou arawak proprement dit) et, plus près encore, au presque éteint paraujano/añú (pour d'autres détails sur cette langue, consulter Patte (1989) et Álvarez (2009). Le guajiro est une langue polysynthétique à morphologie de marquage de tête. Elle est agglutinante avec une certaine fusion, laquelle s'explique en grande partie en termes de processus phonologiques transparents, dont la plupart sont décrits dans Álvarez (1985).

Elle ne possède que 11 préfixes. De ces préfixes, 7 sont de personne/nombre/genre et peuvent s'employer avec des verbes actifs (*ta-ya'lajüin* 'je l'ai acheté'), substantifs (*ta-japü* 'ma main') et avec des prépositions (*ta-maa* 'avec moi'). Ces préfixes sont aussi présents dans les pronoms personnels (*ta-ya* 'je/me').

Ces préfixes font toujours une référence croisée à l'objet d'une préposition dans un syntagme prépositionnel: *nü-maa Juan* 'avec Juan', et au possesseur d'un syntagme nominal possessif: *nü-tüna Juan* 'le bras de Juan'. Il ya aussi un préfixe *a-* relatif à personne/nombre/genre employé pour la personne non spécifiée ou indéfinie. Il y a deux préfixes dérivationnels productifs: *ka-* 'ATTRIBUTIF' et *ma-* 'NÉGATIF', qui sont principalement employés pour obtenir des verbes possessifs (positifs ou négatifs) à partir des thèmes nominaux. En outre, il existe un préfixe non productif fossilisé *pa-* 'DUAL', étudié dans Álvarez et Dorado (2005), utilisé pour obtenir des verbes duaux. Par opposition à ce restreint nombre de préfixes, il existe plus d'une centaine de suffixes aussi bien flexionnels que dérivatifs.

Les classes ouvertes sont celles des substantifs et des verbes. Il ne semble pas avoir une classe des adjectifs, mais il y a environ 6 mots quasi-adjectifs (*mulo'u* 'grand', *laülaa* 'vieux', etc.) qui n'exhibent pas de suffixe verbal lorsqu'ils sont utilisés de forme prédicative dans le temps général (*Mulo'u Luuka* 'Lucas est grand'), mais qui ont morphologie verbale normale dans d'autres temps (*Laülaajeichi Luuka* 'Lucas sera vieux'). Il n'y a pas de phrases complément sans verbe. Les noms utilisés dans la position prédicative, au début de la phrase, en général dans des expressions qui focalisent, agissent comme les verbes statifs et prennent tous les éléments propres à la morphologie verbale. Il n'y a pas de verbe copulatif équivalent à 'être', et le verbe *eewaa* 'se trouver, exister,' agit comme n'importe quel verbe d'état et ne fonctionne pas comme auxiliaire. Par contre, le verbe *maa* 'dire' est employé

comme auxiliaire pour qu'il porte les marqueurs de TAM dans des thèmes verbaux défectifs, tel qu'on pourra l'observer sur le texte analysé.

Les substantifs sont divisés en deux classes nettes: aliénables et inaliénables. Les substantifs inaliénables sont essentiellement les parties du corps et les termes de parenté, ainsi que certains éléments culturels et la majorité des substantifs déverbaux. Ils se présentent toujours possédés et n'ont pas besoin de morphologie supplémentaire pour indiquer la possession, au-delà de la simple indication du possesseur (même dans la forme indéfinie) *tatüna* /ta-atüna/ [1S-bras] 'mon bras'. Dans les substantifs aliénables, le possesseur est aussi indiqué par les préfixes de personne/nombre/genre, mais ils exigent en plus un suffixe possessif qui est lexicalement spécifié-se ∞ -in ∞ -ya, le premier étant le plus productif: *tachajaruutase* /ta-chajaruuta-se/ [1S-machette-POS] 'machette'. Toutefois, dans Álvarez et Urdaneta (2005) on propose que l'haplologie ait quelque chose à voir dans le choix du suffixe possessif.

Les verbes peuvent être divisés en deux classes: les verbes actifs et les verbes statifs. Les premiers portent obligatoirement des préfixes; les derniers ne peuvent jamais en porter. La plupart des verbes, quel que soit le type, exhibe, en plus du radical, un suffixe thématique. Mais ces suffixes sont plus variés dans les verbes actifs (-ta, -ja, -la, -na, -ka y -Ø), car dans les statifs ils sont limités fondamentalement à -ta et -Ø. La manipulation de ces suffixes thématiques à effets aspectuels est à l'origine du phénomène connu dans la littérature guajira comme «gradation verbale» (Ferrer, 1990). Les verbes statifs ne peuvent pas participer aux constructions où les préfixes soient obligatoires. Tous les verbes intransitifs statifs peuvent être considérés comme des prédicats non accusatifs. Pour leur part, les verbes actifs peuvent se diviser en verbes transitifs et intransitifs. Un même radical verbal peut apparaître dans un verbe d'état, dans un actif transitif et dans un actif intransitif (*chechee* 'être dur', *achecheraa* 'durcir', *achecherawaa* 'se durcir').

Les verbes intransitifs actifs peuvent devenir transitifs sans difficulté à travers la causativisation ou à travers l'incorporation nominale et prépositionnelle. Cette liberté pour l'incorporation est à l'origine de la formation d'applicatifs sans restriction dans cette langue, tel qu'il est discuté dans Álvarez (2010).

Les rapports grammaticaux sont marqués dans le verbe à travers un ensemble de 7 préfixes de personne/nombre/genre (*ta*- 1S, *pü*- 2S, *nü*- 3SM, *jü*-/*sü*- 3SF, *wa*- 1P, *jü*-/*ja*- 2P, et *na*- 3P, dans lesquels fonctionne une harmonie vocale avec le radical), ou à travers plusieurs combinaisons de 3 suffixes de genre/nombre, employés selon le temps/aspect (par exemple : -*chi* 'MASCULIN', -*rü* 'FÉMININ', -*na* 'PLURIEL' pour le temps futur).

Il y a deux conjugaisons: la subjective (appelée aussi "analytique") et l'objective (appelée aussi « synthétique »). La conjugaison subjective peut être utilisée avec tous les types de verbes, qu'ils soient statifs ou actifs, aussi bien dans des phrases transitives qu'intransitives. Cette conjugaison ne marque que le sujet, soit A ou S, par un des suffixes de genre/nombre avec qui il s'accorde: *Atunkeechi Juan* 'Juan dormira' (versus *Atunkeerü Mariia* 'María dormira'), *Aya'lajeichi awarianta Juan* 'Juan achètera eau-de-vie'.

Cependant, dans la conjugaison objective A est marqué avec un préfixe et O avec son suffixe, mais dans cette conjugaison le sujet sera obligatoirement spécifique: *Jüya'lajeechi* [Mariia]_A [chi kaa'ulakai]_O 'María achètera le chevreau' (Álvarez, 2005b).

L'ordre des constituants de la phrase est, essentiellement, celui où le verbe est à l'initiale, tandis que l'ordre des autres constituants varie : VS, VAO, VOA. Dans des contextes pragmatiquement marqués, S et A, ainsi que O, peuvent être devant la phrase, avec un saut d'intonation. Une étude détaillée de l'ordre des constituants peut être trouvée dans Bravo (2005) et dans son article à l'intérieur de ce volume.

Le verbe peut présenter une structure morphologique particulièrement très complexe, car il peut inclure des arguments, valence (causative, passive), temps, modalité et une impressionnante variété d'autres catégories, telles que, expression de l'idée de désir, de collaboration, permanence, contretemps, contre-attendu, immédiateté, proximité ou distance (ici/là), promptitude, excès, capacité à additionner, des augmentatifs, diminutifs, l'irréalité, le caractère transitoire, et ainsi de suite. En raison de cette complexité, en guajiro, presque tous les verbes transitifs, peuvent avoir des milliers de formes, parmi lesquelles, des dizaines d'infinitifs sur la base de thèmes de complexité croissante (Álvarez, 2004, 2008). Les formes extrêmement complexes ne sont pas rares, mais elles sont limitées par des raisons pragmatiques.

2. La phonologie et l'écriture du wayuunaiki

L'inventaire phonémique du guajiro est relativement simple, avec des valeurs analogues à celles de l'espagnol d'Amérique Latine, sauf lorsque c'est indiqué entre crochets avec des symboles de l'AFI/IPA: VOYELLES: a, e, i, o, u, ü = [ʉ] (voyelle postérieure fermée non arrondie orale); CONSONNES: p, t, k, ʔ = [ʔ] (occlusive glottale ou coup de glotte), j = [h] (fricative glottale), s, sh = [ʃ] (consonne fricative post alvéolaire sourde), ch = [tʃ] (affriquée palatale sourde), m, n, l [ɹ] (vibrante simple latérale sonore), r (vibrante multiple alvéolaire sonore), w= [w], y = [j]. Les consonnes liquides exhibent une riche variation allophonique dans cette langue, une espèce d'« instabilité liquide ». De leur côté, les consonnes glottales sont engagées dans un grand nombre de cas de transparence ou invisibilité, notamment lorsqu'elles constituent le premier segment d'un thème recevant des préfixes. Les voyelles doubles représentent des voyelles phonémiquement longues [V:] et les doubles consonnes sont hétérosyllabiques. La longueur vocalique a une valeur très importante pour la morphologie de cette langue, en vertu de que l'augmentation de la more constitue une opération morphologique à propos multiples qui examine le poids de la syllabe finale de la base et ajoute une ou deux mores conformément à ce poids. Cette opération prosodique, qui agit sur des bases différentes, sert à exposer morphologiquement: l'infinitif, la possession indéfinie, la troisième gradation, la dualité, la dénominatisation, la détransitivisation, la progression, les changements sémantiques idiosyncratiques, le vocatif et le superlatif, décrits dans Álvarez (2007).

La position de la syllabe tonique est tout à fait prévisible. La syllabe tonique est la deuxième si la première est légère: *a.pa.la.si.raa* 'coucher', *ka.sha.ja.laa* 'avoir des écrits'. Mais, si la première syllabe est lourde (c'est-à-dire, elle a une voyelle longue, un diphtongue, ou elle est fermée), alors cette syllabe initiale est la syllabe tonique : *aa.sha.ja.waa* 'parler', *ei.sa.la.waa* 'se coucher', *on.ju.laa.sü* 'elle s'est cachée'. Si au début de mot il y a une voyelle courte suivie par une occlusive glottale ou coup de glotte, la syllabe dont cette voyelle fait partie n'est pas comptée pour l'attribution de l'accent (ce qui est indiqué entre parenthèses) et les règles précédentes sont appliquées à partir de la deuxième syllabe : *(ma').ya.taa.nii* 'ne pas travailler', *(sha').wa.taa* 'être debout', *(a').la.ka.jaa.sü* 'elle fait la cuisine'. La possibilité de prédire de façon automatique la syllabe tonique à partir du poids de la syllabe initiale du mot, rend inutile l'emploi des accents ou d'autres marques pour l'indiquer.

Dans les dernières décennies, des systèmes orthographiques divers ont été utilisés pour l'écriture du wayuunaiki ou guajiro, parmi lesquels sont à signaler: (a) celui utilisé par Martha Hildebrandt dans ses différents travaux sur cette langue; (b) celui utilisé par les linguistes de la branche colombienne de l'Institut Linguistique d'Été (ILV) dans leurs publications, (c) celui utilisé par les linguistes vénézuéliens et l'anthropologue français Michel Perrin dans différents travaux et publications, et (d) le système utilisé par le prolifique écrivain Miguel Ángel Jusayú et ses associés dans leurs œuvres diverses.

Pendant le gouvernement de Luis Herrera Campins, un Décret Présidentiel a été promulgué concernant le Régime de l'Éducation Interculturelle Bilingue dans les Communautés Indigènes du Venezuela.

Pour la mise en œuvre de ce décret, plusieurs comités ont été désignés. L'un d'eux, le Comité de Linguistique, a été chargé de caractériser les systèmes sonores de neuf langues indigènes vénézuéliennes (y compris le guajiro), de proposer les alphabets correspondants, et d'élaborer des livrets et des ouvrages de lecture dans ces langues.

En 1982, le Ministère de l'Éducation a émis une ordonnance autorisant l'emploi de ces neuf langues indigènes dans les établissements éducatifs interculturels et l'utilisation expérimentale des alphabets présentés.

Le système d'écriture approuvé a été appelé ALIV (*Alphabet de Langues Indigènes Vénézuéliennes*), essentiellement proposé par l'éminent linguiste vénézuélien Esteban Emilio Mosonyi. Il faut souligner qu'à partir de 1984 les publications de l'ILV de la Colombie ont adopté les conventions du système ALIV, dont il s'écartait en tout cas très peu (par exemple, l'utilisation de *ï* au lieu de *ü*, de *c* et *qu* au lieu de *k*, etc.). Cette convergence des deux systèmes a été achevée avec la récente publication du Nouveau Testament en wayuunaiki en 2002, en utilisant les principes ALIV. En outre, dû au fait que les matériels d'Hildebrandt ne sont pas en circulation depuis longtemps, à l'heure actuelle il n'y a dans la pratique que deux orthographes pour le guajiro, celle développée et largement utilisée par le prolifique écrivain Miguel Ángel Jusayú et ses partenaires (MAJ), et la norme ALIV.

Dans ce travail, nous avons employé le système ALIV, adopté en tant qu'orthographe officielle par le Ministère de l'Éducation du Venezuela, et largement employé en Colombie aussi. Pour les conventions sur l'écriture des mots en guajiro conformément au système ALIV, voir, Mosonyi & Mosonyi (2000:345-350).

Dans cette orthographe, il faut souligner, entre autres, les caractéristiques suivantes: (a) Les voyelles ont une valeur tout à fait semblable à l'espagnol, à l'exception de la voyelle ü, (b) les voyelles longues sont indiquées en doublant la voyelle, (c) l'occlusive glottale ou coup de glotte est indiquée par l'apostrophe ' , (d) l'accent est prévisible et n'est pas indiqué à l'écrit, et (e) j indique le son fricatif glottal. En revanche, le système MAJ suit d'autres critères, entre autres, les suivants: pratiquement chaque mot sera marqué d'après son accent et sa longueur vocalique. De cette façon, toute syllabe tonique à voyelle courte reçoit un apostrophe après cette voyelle (MAJ: *jamü'*, ALIV: *jamü*). Les voyelles longues sont marquées avec des accents (MAJ: *yáwa*, ALIV: *yaawa*), tandis que la présence de l'occlusive glottale est indiquée avec la duplication de la voyelle (MAJ: *nuuna'puukalaka*, ALIV: *nu'unapu'ukalaka*). Le digramme rr est aussi utilisé pour la vibrante multiple (MAJ: *mürrü'lüirrua*, ALIV: *mürülüirua*). Afin que le lecteur puisse comparer les différences, un fragment d'un récit de Jusayú est offert ci-après dans les deux systèmes orthographiques (en haut le MAJ et en bas l'ALIV). La conversion du texte analysé au système ALIV à partir de son écriture originale dans le système MAJ a été réalisée selon les principes énoncés dans Álvarez (1994).

Étáshi	yáwa	wané	waiú	tütü'shánashi	main	nüléerruumüin	Kushe'matai	nünü'lia.		
Eetaashi	yaawa	wanee	wayuu	tütüshaanashi	ma'in	nüle'erumüin	Kushematai	nünülia.		
Nücha'jahin	wéinshi	tü	kasa'	ekü'nakalü;	nno'jótsü	áin	jamü'	nipi'aluu,	emi'rrasü	tü
Nüchajaain	weinshi	tü	kasa	ekúnakalü;	nnojotsü	ain	jamü	nipialu'u,	emirasü	tü
kasa'kalüirrua	nünáin.	Nái'nmajüin	tü	mürrü'lüirrua	ékalü	númaana,	ka'tti'ashi	maaka'		
kasakalüirrua	nünain.	Naa'inmajüin	tü	mürülüirua	eekalü	núma'ana,	ka'ttiashi	ma'aka		
érre	juya'	olo'jopuushi	nia'yaasa.	Jia'saa	jou'	wané	kai',	juya'chírruajé,	jóutshánasü	
eere	juya	olojopu'ushi	niaya'asa.	Jiasa'a	jo'u	wanee	ka'i,	juyachiirruajee,	joutshaanasü	
wüchihkrua	e	wané	lá	müleushána	maaka'	tia'	jáujé	nipi'a	Kushe'matai.	
wüchiirua	e	wanee	laa	müle'ushaana	ma'aka	tia	jaa'ujee	nipia	Kushematai.	

3. Le texte

Le récit qui va être analysé a eu une histoire de publications très intéressante. Il est apparu pour la première fois en 1975, dans la collection de récits *Jüküjaláirrua Wayú. Relatos Guajiros* (Jusayú, 1975a:101-105) avec le titre en wayuunaiki "Nüchi'ki wané epe'yüi núma wané waiú epe'rrüi" et en espagnol "El epeyui y el borracho" (L'ivrogne et l'epeyui). Cette première version a été publiée traduite à l'anglais (sans inclure le texte en wayuunaiki, ni le texte en espagnol) sous le titre "The Epeyui and the Drunkard" dans le cadre de l'impressionnante compilation de récits guajiros *Folk Literature of the Guajiro*

Indians, publiée en deux volumes par l'Université de Californie (Wilbert et Karin Simoneau, 1986:594-596). Quelques années plus tard, la même collection de récits de Jusayú est élargie avec de nouvelles histoires et publiée sous le titre modifié *Jükü'jaláirrua Wayú II. Relatos Guajiros II* (Jusayú, 1979:5-58). Mais le récit qui nous intéresse réapparaît dans cette collection sans grandes modifications et sous le même titre. Plus tard, dans la *Grammaire de la Langue Guajira* (Olza et Jusayú, 1978: 423-447), une analyse grammaticale de la totalité de ce récit est offerte comme chapitre LXIX.

Huit ans plus tard, une nouvelle collection de récits de Jusayú voit le jour sous le titre *Achi'ki. Récits Guajiros*, qui comprend cette histoire (Jusayú, 1986:83-86). Toutefois, bien qu'une augmentation est encore observée par rapport au nombre de récits, cette fois plusieurs des récits déjà publiés ont subi d'importantes modifications et corrections typographiques, y compris notre histoire, laquelle va apparaître sous le titre en wayuunaiki «Nüchi'ki wané waiú epétshi óulaka müshi'a wané epe'yüi» et « Relato de un borracho y un epe'yüi » en espagnol ("Récit d'un ivrogne et un epe'yüi"). L'une des modifications les plus significatives est le remplacement de certaines formes verbales par des formes plus complexes où l'auxiliaire *maa* est utilisé. Il y a aussi le remplacement de *eperüi* 'ivrogne (permanent)' par *epetshi* 'ivre (occasionnel)', étant les deux des formes du verbe *eperaa* 's'enivrer'. Cette même année apparaît la *Grammaire de la Langue Guajira (Morphosyntaxe)* (Olza et Jusayú. 1986) qui comporte de nouveau une analyse du récit en tant que complément de la description grammaticale (pages 284-300). Cependant, cette fois-ci, l'analyse est basée sur la version apparue dans *Achi'ki. Relatos Guajiros*, où, même de petites erreurs sont corrigées.

Cette dernière version a été aussi convertie au système ALIV circulant largement entre des anthologies de lectures. Une première version interlinéaire du récit est comprise dans Álvarez (1993:96-11).

Notre analyse interlinéaire actuelle se fonde précisément sur cette dernière version et la met à jour.

Bien que notre première version interlinéaire fournisse une segmentation potentiellement plus exacte du point de vue morphologique, cette dernière reflète une disposition visuelle supérieure et une terminologie plus actuelle, ce qui la rend particulièrement plus adaptée pour une utilisation dans des cours de linguistique wayuunaiki ou de linguistique générale.

Le sujet du récit est simple. Un guajiro ivre rentre à la maison à cheval après avoir bu de l'alcool chez des amis. Sur le chemin de retour, vaincu par le sommeil de l'ivresse, il descend du cheval et s'endort. Il est trouvé dans cet état par un *epeyüi*, un jaguar qui dans la mythologie wayuu adopte des formes anthropomorphiques et fait du mal aux gens. Celui-ci, examine l'ivrogne à moitié endormi et ses possessions.

L'*epeyüi* enlève les biens de l'ivrogne, y compris ses vêtements, son arme et son alcool, monte sur le cheval et s'éloigne de l'ivrogne au galop à trois reprises, pour retourner là où il l'avait laissé pour l'examiner.

Dans la troisième occasion, l'ivrogne est déjà complètement éveillé et fuit tout nu, sans ses possessions et sans cheval. Il va chez des amis à qui il raconte ce qui s'est passé. Ne le trouvant pas, l'epeyüi en colère tue et démembre le cheval. Mais, comme il avait bu de l'eau-de-vie qui portait l'ivrogne, il s'endort lui aussi à cause de l'ivresse étant trouvé par les amis de l'ivrogne qui le tuent.

4. Le format interlinéaire

Les textes interlinéaires bénéficient d'une longue tradition dans le monde académique, en particulier dans la linguistique, l'anthropologie et les études littéraires.

À travers cette forme de présentation, de nombreuses collections ont été produites avec une ample gamme de textes dans des langues diverses. Assez semblables aux textes interlinéaires, quoique moins efficaces, sont les textes à deux colonnes dans lesquels il existe un texte sur une colonne et sa traduction sur l'autre, ou bien le texte sur une page et sa traduction sur la page opposée. Toutefois, un texte interlinéaire offre plusieurs avantages du point de vue de la minutie du détail qui peut être atteinte et du nombre d'entrées pouvant y faire figurer. Un corpus de textes analysés sert à emmagasiner des exemples de la langue en contexte, c'est-à-dire, il ne s'agit pas de simples exemples obtenus afin d'étudier un aspect linguistique déterminé à l'avance, mais des exemples qui se trouvent dans un contexte plus vaste. Cela permet de mieux fonder la description de la phonologie, la morphologie, la syntaxe, le lexique, le discours et d'autres aspects du langage.

Dans la langue guajira il existe d'importants antécédents par rapport aux textes interlinéaires. Les textes publiés par Jusayú dans ses diverses collections de récits et par Perrin, ne suivent pas le format interlinéaire, mais ils exhibent une utile présentation en colonnes ou en pages opposées du texte guajiro d'un côté, et sa traduction libre de l'autre. D'autre part, Múgica (1969) inclut dans son éclairante grammaire, des textes à traduction interlinéaire mot à mot avec traduction libre dans une colonne à droite. Mansen et Mansen (1979) et Mansen (1988) font quelque chose de semblable, car ils présentent une traduction interlinéaire mot à mot où la traduction de chaque mot est fournie, et la plupart des éléments de signification des ces traductions sont séparés par des traits d'union. Enfin, Álvarez (1993) a présenté une collection de textes de complexité diverse et de genres différents, parmi lesquels une première version interlinéaire de ce récit.

Le mode de présentation de cette analyse interlinéaire est le suivant. À la PREMIÈRE ligne, au niveau du nombre séquentiel attribué, la phrase apparaît telle qu'on l'écrit dans le système ALIV.

57.	Nuwalüin:	nuyuluin	naa'in,	nüsošo	jümaa	nüpana.
	nü-wala-in	nü-yula-in	nü-a'in	nü-sošo	jü-maa	nü-pana
	3S-déchirer-GR	3S-arracher-GR	3S-cœur	3S-poumon	3F-avec	3S-foie

Il l'ouvrit : lui arracha le cœur, les poumons et le foie.

La DEUXIÈME ligne consiste à une segmentation morphologique de chacun des mots de la première ligne. Ici, il est capital de tenir compte qu'il ne s'agit pas d'une segmentation du mot en allomorphes, mais d'une représentation morphématique du mot. Cela veut dire que toutes les variantes superficielles d'un morphème sont représentées par une seule forme sous-jacente et, d'une certaine manière, abstraite. Illustrons cela avec un exemple: si on allait diviser en allomorphes les mots *majayülüirua*, *majayürüle*, *tamajayütse* et *majayünnüü*, il nous faudrait le faire comme suit: *majayülü-irua*, *majayürü-le*, *ta-majayüt-se* et *majayün-nüü*.

C'est-à-dire, que nous aurions quatre allomorphes (*majayülü-*, *majayürü-*, *majayüt-* et *majayün-*) pour ce même radical. Au lieu de faire cela, chaque mot est divisé dans une chaîne formée par la représentation sous-jacente de ses morphèmes constitutifs, c'est-à-dire, le radical avec des suffixes et/ou préfixes et nous laissons aux règles phonologiques l'explication de toute la variation allomorphique. Dans ce cas, le morphème radical unique *majayülü* 'demoiselle' prendra des formes diverses dans des contextes différents. Des traits d'union sont utilisés comme éléments séparateurs entre morphèmes.

Également, il est important de signaler que le lecteur attentif n'aura pas de difficultés à détecter des cas d'hyposegmentation, c'est-à-dire, des cas où la division morphématique comporte moins que prévu.

Cela est compréhensible en vertu de la complexité morphologique du guajiro. Un cas d'hyposegmentation évident présent dans l'analyse concerne la décision de ne pas séparer lesdits "suffixes thématiques" des radicaux verbaux, mais à ne présenter que des thèmes verbaux non divisés. Cette division est capitale pour la compréhension de plusieurs aspects de la morphologie verbale du wayuunaiki lesquels ont été décrits avec détail dans Álvarez (2004) et n'ont pas été abordés ici pour éviter des confusions. De même, un grand nombre de segmentations analysables ont été omises, telles que des allongements vocaliques à effet morphologique, comme dans le cas de la troisième gradation et des détransitivisations, mais nous avons indiqué les cas où un allongement est lié à la permanence.

Dans la TROISIÈME ligne sont offertes les gloses correspondant à chaque morphème de la ligne précédente. Il faut souligner que conformément à une tradition déjà établie pour ce type de textes, les gloses ou significations des morphèmes sont écrites en minuscules lorsqu'il s'agit de morphèmes lexicaux (radicaux), et avec des abréviations techniques en majuscules lorsqu'il s'agit de morphèmes grammaticaux.

Par exemple, à la ligne du texte *majayürüle* correspond la ligne de division en morphèmes *majayülü-le* et à cette dernière correspond à son tour la ligne de glose du morphème *demoiselle-HIP*, car *majayülü* est un radical et sa signification s'écrit avec des minuscules, tandis que *-le* est un suffixe pour indiquer la forme hypothétique et sa signification s'écrit avec abréviation et en majuscules. (Voir liste des abréviations).

Un problème particulièrement difficile et dont le traitement ne nous laisse pas entièrement satisfaits, est celui de la forme grammaticale employée pour gloser des radicaux verbaux, étant donné qu'un radical verbal guajiro (par exemple, *tala-*) peut être employé fréquemment dans un verbe statif (par exemple, *talataa* 'être heureux') ou dans un verbe actif (par exemple, *atalajaa* 'réjouir') s'il est accompagné des affixes nécessaires. Mais, parfois nous avons un adjectif comme glose des radicaux verbaux (par exemple, 'heureux') et dans d'autres cas nous avons un infinitif (par exemple, 'courir').

Enfin, la quatrième ligne, en italiques, correspond à la traduction libre en français. C'est important de tenir compte qu'il s'agit d'une traduction libre, c'est-à-dire, ce n'est pas une traduction mot à mot, mais d'une traduction à l'espagnol/français de toute l'unité. Dans le cas du texte auquel on s'intéresse, les traductions fournies par l'auteur ont été respectées, sauf dans les cas, assez rares, d'erreurs manifestes.

Il faut également préciser à ce stade, que les entrées ou les champs que nous avons décidé de présenter dans cette analyse, ne constituent pas les seules possibilités dans un texte interlinéaire. D'autres entrées possibles sont les suivantes: les gloses de mots, les orthographes alternes, l'indication de catégories grammaticales, la mise entre crochets de structures syntaxiques, le marquage de rôles sémantiques, l'indexation de participants, l'adaptation dialectale, les commentaires explicatifs (en particulier des notes anthropologiques), l'indexation de topiques, etc. Nous nous sommes limités à la division en morphèmes, à leur glose et à la traduction en espagnol par des raisons de temps et d'espace, et aussi parce que nos études sur la langue guajira ont été des études centrées sur la phonologie et la morphologie de cette langue.

Cependant, ces textes constituent aussi une bonne base pour les études syntaxiques, malgré l'absence de champs liés à la syntaxe.

5. Analyse interlinéaire du texte

Nüchiki wanee wayuu epe'tshi oo'ulaka müshia wanee epeyüi
Récit d'un ivrogne et un epeyüi

1.	Eetaalashima'a	yaawa	wanee	wayuu	washirü.
	ee-taala-shi-ma'a	yaawa	wanee	wayuu	washirü
	être-INCO-MAS-REMO	apparemment	un	personne	riche

On raconte qu'il était une fois un homme riche.

2.	Asaashi	paala	naatapieru'u,	ma'aka	tia	jaa'ujee	nipia.
	a-saa-shi	paala	naata-pia-lu'u	ma'aka	tü-ya	jü-a'u-jee	nü-pia
	0-boire-MAS	avant	d'autrui.maison.dans	ainsi.que	DEM.F-D4	3F-sur-depuis	3S-maison

Il avait passé son temps à boire de l'alcool chez des amis, loin de chez lui, vers là-bas.

3.	Nu'unataalakalaka	nipialu'umüin	jümaa	epe'raa,
	nü-'una-taala-kalaka	nü-pia-lu'u-müin	jü-maa	a-pe'ra-aa
	3S-aller-INCO-CONSEC	3S-maison-dans-vers	3F-avec	0-s'ennivrer-INF
	amaajuchipaja'a	nia.		
	ama-aju-chi-paja'a	nia		
	cheval-au-dessus- de-MAS-ADVERS	il		

Il se dirigea chez lui fin soûl et allait à cheval.

4.	Jee,	ja'waliuu	müsüja'a	naa'u	wayuukai	wopulu'u;
	jee	ja'waliyuu	ma-sü-ja'a	nü-a'u	wayuu-ka-i	wopu-lu'u
	donc	faire nuit	AUX-FEM-ILAT	3S-sur	personne-ES-MAS	route-dedans
	atunkeesü	naa'in,	lesuntaja'atshi	jaa'u	ne'ejenakalü.	
	a-tunka-ee-sü	nü-a'in	lesunta-ja-'ala-shi	jü-a'u	nü-'ejena-ka-lü	
	0-dormir-DES-FEM	3S-âme	penché-G2-CEXP-MAS	3F-sur	3S-monture-ES-FEM	

La nuit surprit donc l'homme en chemin et il dodelinait la tête sur sa monture.

5.	Ashakatüshi	mapa,	tunkalaa	nümakalaka	moolu'u
	a-shakata-shi	mapa	tunka-laa	nü-ma-kalaka	mma-lu'u
	0-descendre-MAS	ensuite	dormir-INESP	3S-AUX-CONSEC	terre-dans
	jotpa'alaa	wopukolu.			
	jü-olu-pa'a-laa	wopu-ka-lü			
	3F-bord-terrain-INESP	chemin-ES-FEM			

Ensuite il descendit et se coucha au bord du chemin.

6.	Jotoshaanasü	kashikalü	wanaa	jümaa	tia.
	joto-shaana-sü	kashi-ka-lü	wanaa	jü-maa	tü-ya
	allumé-AUMEN-FEM	lune-ES-FEM	égal	3F-avec	DEM.F-D4

Cette nuit- là, la lune resplendissait.

7.	Eetaashi	jotolii	mataain	moolu'u	wayuu	washirü.
	ee-taa-shi	jotoli-i	ma-taa-in	mma-lu'u	wayuu	washirü
	être-DUBIT-MAS	couché-PERM	AUX-DUBIT-GR	terre-dans	personne	riche

L'homme riche était couché par terre.

8.	Kashe'einpalajanashi,	kasapaatseshi,	kaülüijanashi,
	ka-she'ein-pala-jana-shi	ka-sapaata-se-shi	ka-ülüi-jana-shi
	AT-vêtements-CONT-ATRIBUT-MAS	AT-chaussure-POS-MAS	AT-collier-ATRIBUT-MAS

kayatapünaashi	na'apüla	najapulu'utaasü	ne'ejenaapüya'asa.
ka-yata-pünaa-shi	nü-'apüla	nü-japü-lu'u-taa-sü	nü-'ejena-apü-ya'asa
AT-côté-TRANS-MAS	3S-arme	3S-main-dans-DUBIT-FEM	3S-monture-amarre-aussi

Il portait une couverture, des alpagates, un collier et son arme attachée à la taille, et tenait aussi les rênes de sa monture.

9.	Jee,	jiasa'a	joolu'u	mapan,	antataalashi	wanee	epeyüi	nünainmüin,
	jee	jia-sa'a	joolu'u	mapan	a-nta-taala-shi	wanee	epeyüi	nü-nain-müin
	car	elle-DEDU	maintenant	après	0-arriver-INCO-MAS	un	epeyüi	3S-sur-vers
	kookolointaja'	atshija'a		nia	nüpüla.			
	ka-okoloin-ta-ja-'	ala-shi-ja'a		nia	nü-püla			
	AT-ronflement-ST-G2-CEXP-MAS-ILAT			il	3S-pour			

Eh bien, un temps après, un epyüi lui apparut soudainement et le trouva en train de ronfler.

10.	Analaashija'a		epeyüikai	no'uutajee,	nutpülaain
	a-nalaa-shi-ja'a		epeyüi-ka-i	nü-'uuta-jee	nü-otpülaa-in
	0-se montrer-MAS-ILAT		epeyüi-ES-MAS	3S-visage-depuis	3S-toucher-GR

niaya'asa;	nnojoishi	akutulaayaain,	atunkushi	ma'in.
nia-ya'asa	nnojo-i-shi	a-kutulaa-yaa-in	a-tunka-shi	ma'in
il-aussi	ne.pas.être-MAS-MAS	0-bouger-IRR-GR	0-dormir-MAS	beaucoup

L'epeyüi le regarda directement et le toucha; il ne bougeait point, il dormait profondément.

11.	Arütkaa	müshija'a	epeyüikai	nünainmüin	amakai;
	a-rütkaa	ma-shi-ja'a	epeyüi-ka-i	nü-nain-müin	ama-ka-i
	0-s'approcher	AUX-MAS-ILAT	epeyüi-ES-MAS	3S-sur-vers	cheval-ES-MAS
	ni'rajaajüin	tü	eekalü	jünain	nüsiase.
	nü-e'rajaa-ja-in	tü	ee-ka-lü	jü-nain	nü-siia-se
	3S-examiner-G2-GR	DEM.F	être-ES-FEM	3F-sur	3S-selle-POS

Ensuite, l'epeyüi s'est approché du cheval; il commença à examiner ce qu'il y avait dans la selle.

12.	Nantakalaka	jünain	nüsüne'e	wayuukai.
	nü-nta-kalaka	jü-nain	nü-süne'e	wayuu-ka-i
	3S-arriver-CONSEC	3F-sur	3S-boisson	personne-ES-MAS

Il trouva alors la boisson de l'homme.

13.	Nuyuluinja'a	jia,	naakala	e'ro'userü,	asüshija'a	nia,	nünaajaa
	nü-yula-in-ja'a	jia	nü-akala	a-'ro'use-lü	a-sa-shi-ja'a	nia	nü-naajaa
	3S-sortir-GR-ILAT	elle	3S-retirer	0-bouchon-FEM	0-boire-MAS-ILAT	il	3S-garder

nümüsüja'a	jia	jüchikuwa'aya.
nü-ma-sü-ja'a	jia	jü-chikuwa'aya
3S-AUX-FEM-ILAT	elle	3F-de.nouveau

Il la sortit, retira le bouchon, but et la remit à sa place.

14.	Jee,	ni'rajaataalakalaka	epeyüikai	wayuukai.
	jee	nü-e'rajaa-taala-kalaka	epeyüi-ka-i	wayuu-ka-i
	donc	3S-examiner-INCO-CONSEC	epeyüi-ES-MAS	personne-ES-MAS

Donc, l'epeyüi se retourna pour voir l'homme.

15.	Naakala	ashe'einchi,	nüsi'wata	asi'irainchi,	naakalüin	nüsapaatse,
	nü-akala	a-she'ein-chi	nü-si'wata	a-si'ira-in-chi	nü-akala-in	nü-sapaata-se
	3S-enlever	0-vêtements-MAS	3S-détacher	0-ceinture-POS-MAS	3S-enlever-TL-GR	3S-sandaes. rustiques-POS
	nüülüijana,	nukuwoma	naapaain	na'apülaya'asa.		
	nü-ülüijana	nü-kuwoma	nü-apaa-in	nü-'apüla-ya'asa		
	3S-collier	3S-chapeau.P	3S-prendre-GR	3S-arme-aussi		

Il lui enleva la couverture, détacha sa ceinture, lui enleva ses alpargates, le collier, le chapeau et aussi son arme.

16.	Jee,	achijiraa	müshija'a	epe'tshikai	jutuma
	jee	a-chijiraa	ma-shi-ja'a	a-pe'ra-shi-ka-i	jü-tuma
	donc	0-se.réveiller	AUX-MAS-ILAT	0-s'enivrer-MAS-ES-MAS	3F-par
	aakajünaa	ashe'ein.			
	a-akaja-na-aa	a-she'ein			
	0-enlever.G2-PAS-INF	0-vêtements			

Alors, tout à coup, l'ivrogne se réveilla parce qu'on enlevait ses vêtements.

17.	„¿Kasache	ma'in	eera	joolu'u	tü	otpülaakaa	taya?	¿Kasa'aya	ma'in
	kasa-che	ma'in	eera	joolu'u	tü	a-otpülaa-ka-lü	taya	kasa'aya	ma'in
	que-DUDA	beaucoup	peut.être	maintenant	DEM.F	0-toucher-ES-FEM	je	que-VERI	beaucoup
	joolu'u	tü	aakajaka	tashe'ein?"-	maa	müsü	naa'in	nüle'eru'u.	
	joolu'u	tü	a-akaja-ka	ta-she'ein	ma-a	ma-sü	nü-a'in	nü-le'e-lu'u	
	maintenant	DEM.F	0-enlever.G2-ES	1S-vêtements	dire-PERM	AUX-FEM	3S-âme	3S-ventre-dedans	

«Qu'est-ce qui me touche maintenant? Et qu'est-ce qui m'enlève maintenant la couverture?» - pensait-il en son for intérieur.

18.	Nnojoishi	akutulaain;	jia	neerulachonlaaka	jiatta'aya
	nnojo-i-shi	a-kutulaa-in	jia	nü-erula-chon-laa-ka	jiatta-'aya
	ne.pas-être-MAS-MAS	0-bouger-GR	elle	3S-ouvrir-DIMIN-INESP-ES	modéré-VERI
tü	no'ukolu.				
tü	nü-'u-ka-lü				
DEM.F	3S-oeil-ES-FEM				

Il ne bougeait pas; il plissait un peu les yeux, très lentement.

19.	Ni'rataain	wayuukai	epeyüikai	sha'watataain	nü'ütpa'a.
	nü-e'ra-taa-in	wayuu-ka-i	epeyüi-ka-i	sha'wata-taa-in	nü-'ütpa'a
	3S-voir-DUBIT-GR	personne-ES-MAS	epeyüi-ES-MAS	debout-DUBIT-GR	3S-près

L'homme regardait l'epeyüi debout près de lui.

20.	„Jameechia	ma'in	taya	nutuma'asa?" -	mataasü	naa'in.
	jama-ee-chi-ya	ma'in	taya	nü-tuma-'asa	ma-taa-sü	nü-a'in
	cómo-FUT-MAS-ASER	mucho	yo	3S-por-ENFA	decir-DUBIT-FEM	3S-alma

«Qu'est-ce qu'il va me faire?» pensait-il.

21.	Jee,	jiasa'a	joolu'u	mapan,	na'atüin	nünain	epeyüikai	nüshe'in
	jee	jia-sa'a	joolu'u	mapan	nü-'ata-in	nü-nain	epeyüi-ka-i	nü-she'in
	donc	elle-DEDU	maintenant	après	3S-mettre-GR	3S-sur	epeyüi-ES-MAS	3S-vêtements
	wayuukai;	niji'tta'ale'einya		nüyatapünaa	tü	na'apülakalü.		
	wayuu-ka-i	nü-ji'ttaa-'a-le'e-in-ya		nü-yata-pünaa	tü	nü-'apüla-ka-lü		
	personne-ES-MAS	3S-attacher-REP-ACLA-GR-ASER		3S-côté-TRANS	DEM.F	3S-arme-ES-FEM		

Donc, ensuite, l'epeyüi mit les vêtements de l'homme et sangla tout de suite son arme.

22.	Joolu'u	jüchikijee	tia,	nuyuluin	awariantakalü,	asa
	joolu'u	jü-chikijee	tü-ya	nü-yula-in	awarianta-ka-lü	a-sa
	maintenant	3F-après	DEM.F-D4	3S-sortir-GR	eau.de.vie-ES-FEM	0-boire
	müshija'a	nia.				
	ma-shi-ja'a	nia				
	AUX-MAS-ILAT	il				

Après quoi, il sortit l'eau-de-vie et en but.

23.	Jee,	nünaate'erataalain	joolu'u	amakai	nüpüla,	o'otoo
	jee	nü-naataa-ira-taala-in	joolu'u	ama-ka-i	nü-püla	a-'otoo
	donc	3S-s'ajuster-CAU-INCO-GR	maintenant	cheval-ES-MAS	3S-pour	0-monter

müshija'a nia naa'u.
 ma-shi-ja'a nia nü-a'u
 AUX-MAS-ILAT il 3S-sur

Donc, il ajusta le cheval à sa manière et le monta.

24. Na'atala nümüşija'a nia wopümüinre nukuwa.
 nü-'atala nü-ma-shi-ja'a nia wopu-müin-le nü-kuwa
 3S-chasser 3S-AUX-MAS-ILAT il chemin-vers-LOC 3S-marche

Et se mit en route, en le dirigeant vers le couchant.

25. Jee, jamüshicheje amaitaashitaain ama ne'ejena
 jee jama-shi-che-je a-maitaa-shi-taa-in ama nü-'ejena
 donc comment-MAS-DUDA-COND 0-retarder-MAS-DUBIT-GR cheval 3S-monture

washinnuu; pülaa mayaashi ni'iraküin o'u epeyüikai, nümaa
 washirü-nüü pülaa ma-yaa-shi nü-'iraka-in a-'u epeyüi-ka-i nü-maa
 riche-COL à.peine AUX-IRR-MAS 3S-faire.mine.de-GR 0-oeil epeyüi-ES-MAS 3S-avec

wopümüinre nukuwa: „jTüt, tüt, tüt!” -
 wopu-müin-le nü-kuwa tüt tüt tüt
 chemin-vers-LOC 3S-marche ONOM:galop ONOM:galop ONOM:galop

oo'oyolijaashi ma'in majataasü nuu'uipüsana amakai.
 a-o'oyolijaa-shi ma'in ma-ja-taa-sü nü-o'ui-püsana ama-ka-i
 0-galoper-MAS beaucoup dire-G2-DUBIT-FEM 3S-pied-bruit cheval-ES-MAS

Donc, comme le cheval n'était pas lent du tout, cheval de riche en somme, il suffisait que l'epeyüi fasse mine de le cravacher, pour qu'il galope à grande vitesse vers le couchant: «jTüt, tut, tut!»-résonnaient les pas du cheval.

26. Jiasa'a joolu'u ja'apümüinpan, nüchecherüin napü amakai.
 jia-sa'a joolu'u ja'apü-müin-pa-n nü-chechera-in nü-apü ama-ka-i
 elle-DEDU maintenant moyen-vers-COMPLET-C 3S-serrer-GR 3S-attache cheval-ES-MAS

Alors, quand il était un peu éloigné, il arrêta le cheval avec la rêne

27. Jee, noo'oyolije'era nümüşija'a nia nüchikuwa'aya cha nüainmüin
 jee nü-o'oyolijaa-ira nü-ma-shi-ja'a nia nü-chikuwa'aya cha nü-nain-müin
 donc 3S-galoper-CAU 3S-AUX-MAS-ILAT il 3S-de.nouveau là.bas 3S-sur-vers

epe'tshikai.
 a-pera-shi-ka-i
 0-s'enivrer-MAS-ES-MAS

Alors, il le fit galoper de nouveau vers l'ivrogne.

28.	Seiwa'aya	ma'aka	tüsein,	aapünüsü	nuu'uipüsana	nutuma
	se-iwa'aya	ma'aka	tü-se-in	a-apa-na-sü	nü-o'ui-püsana	nü-tuma
	ICI-TRASLAP0	ainsi.que	DEM.F-ACÁ-GR	0-entendre-PAS-FEM	3S-pied-bruit	3S-par
chi	ke'ejenakalin;		neerulachoninja'a		no'u nüpanapa.	
chi	ka-'ejena-ka-i-n		nü-erula-chon-in-ja'a		nü-'u nü-panapa	
DEM.M	AT-monture-ES-MAS-C		3S-ouvrir-DIMIN-GR-ILAT		3S-oeil 3S-rencontre	

Sur le chemin du retour, ses pas furent entendus par le propriétaire du cheval; il plissa un peu les yeux vers lui.

29.	Pülaa	mayaashi	antüin	epeyüikai	eemüin	wayuukai,
	pülaa	ma-yaa-shi	a-nta-in	epeyüi-ka-i	ee-müin	wayuu-ka-i
	à.peine	AUX-IRR-MAS	0-arriver-GR	epeyüi-ES-MAS	être-vers	personne-ES-MAS
	ashakatüshi,	nünalaa	o'uutajeechi.			
	a-shakata-shi	nü-nalaa	a-'uuta-jee-chi			
	0-descendre-MAS	3S-observer	0-cara-desde-MAS			

À peine arrivé chez l'homme, l'epeyüi descendit et le regarda en face.

30.	Makutulaaainsaija'a	wayuukai,	jimaa	maa'atshi.	
	ma-kutulaa-in-sa-i-ja'a	wayuu-ka-i	jima-a	ma-'ala-shi	
	CA-bouger-GR-CAR-MAS-ILAT	personne-ES-MAS	immobile-PERM	AUX-CEXP-MAS	

L'homme ne bougeait point, il restait immobile.

31.	Jee,	jiasa'a	joolu'u	mapan,	asataalashi	epeyüikai,	o'otoo
	jee	jia-sa'a	joolu'u	mapan	a-sa-taala-shi	epeyüi-ka-i	a-'otoo
	donc	elle-DEDU	maintenant	après	0-boire-INCO-MAS	epeyüi-ES-MAS	0-monter
	müshija'a	nia	nüchikuwa'aya	naa'u	amakai,	nuwate'era	
	ma-shi-ja'a	nia	nü-chikuwa'aya	nü-a'u	ama-ka-i	nü-wataa-ira	
	AUX-MAS-ILAT	il	3S-de.nouveau	3S-sur	cheval-ES-MAS	3S-courir-CAU	
	nümshija'a	nia.					
	nü-ma-shi-ja'a	nia					
	3S-AUX-MAS-ILAT	il					

Donc, l'epeyüi boit après et monte de nouveau sur le cheval et le pousse au galop.

32.	Jamüshicheje	amaitaashitaain	ama	wattamaatüsü	
	jama-shi-che-je	a-maitaa-shi-taa-in	ama	watta-maata-sü	
	comment-MAS-DUDA-COND	0-retarder-MAS-DUBIT-GR	cheval	éloigné-INMED-FEM	

motsamüinraane'e.
motsa-müin-laa-ne'e
petit-vers-INESP-LIMI

Puisque le cheval n'était pas lent du tout, il s'était éloigné à grande vitesse, en un instant.

33. Jee, aikalaashija'a joolu'u wayuukai nüchikiru'u epeyüikai;
jee a-ikalaa-shi-ja'a joolu'u wayuu-ka-i nü-chikiru'u epeyüi-ka-i
donc 0-s'asseoir-MAS-ILAT maintenant personne-ES-MAS 3S-en.l'absence epeyüi-ES-MA

nünanajaa nümataashi nüchiiruwa jüyaashe'u kashikalü.
nü-nanaja-a nü-ma-taa-shi nü-chiiruwa jü-yaa-she'u kashi-ka-lü
3S-observer.G2-PERM 3S-AUX-DUBIT-MAS 3S-derrière 3F-lueur-par lune-ES-FEM

Alors l'homme s'assit en absence de l'epeyüi; en voyant s'éloigner le dos de l'epeyüi, il le suivait du regard derrière la lueur de la lune.

34. Wattashija'a nia mototuin ni'rüin.
watta-shi-ja'a nia mototo-in nü-e'ra-in
éloigné-MAS-ILAT il disparaître-GR 3S-voir-GR

Et il le vit se perdre de vue.

35. Jee, asha'wale'era müshija'a epeyüikai mamüintatawala
jee a-sha'walaa-ira ma-shi-ja'a epeyüi-ka-i ma-müin-tata-wala
donc 0-se.lever-CAU AUX-MAS-ILAT epeyüi-ES-MAS ainsi-vers-PERM-INTENS

aka tia.
aka tü-ya
comme DEM.F-D4

Donc, soudain, l'epeyüi arrêta le cheval un peu plus loin.

36. Lükütaa müshija'a joolu'u nia eemüin wayuukaiya'asa.
lükütaa ma-shi-ja'a joolu'u nia ee-müin wayuu-ka-i-ya'asa
se.retourner AUX-MAS-ILAT maintenant il être-vers personne-ES-MAS-aussi

Et il se retourna rapidement de nouveau vers l'homme.

37. Noo'oyolije'eratatawalain amakai, sha'wan majataashi
nü-o'oyolijaa-ira-tata-wala-in ama-ka-i sha'wa-n ma-ja-taa-shi
3S-trotter-CAU-PERM-INTENS-GR cheval-ES-MAS arrêté-DUR AUX-G2-DUBIT-MAS

nutuma nüma'anamüinre'eya epe'tshikai.
nü-tuma nü-ma'ana-müin-le'e-ya a-pe'ra-shi-ka-i
3S-par 3S-cadre-vers-ACLA-ASER 0-s'enivrer-MAS-ES-MAS

Il fit galoper le cheval à plus grande vitesse, s'arrêta d'un coup là où était l'ivrogne.

38.	Jee,	ashakatüshi	joolu'u	niaya'asa.
	jee	a-shakata-shi	joolu'u	nia-ya'asa
	donc	0-descendre-MAS	maintenant	lui-aussi

Donc, il descend.

39.	Nünalawaata	o'uutajeechi	wayuukai;	eetaashi	
	nü-nalaa-waa-ta	a-'uuta-jee-chi	wayuu-ka-i	ee-taa-shi	
	3S-inspector-INF-POSI	0-visage-depuis-MAS	personne-ES-MAS	être-DUBIT-MAS	
	jotolii	maa'alüin	nüpüla,	nnojoishi	akutulaayaaïn.
	jotoli-i	ma-'ala-in	nüpüla	nnojo-i-shi	a-kutulaa-yaa-in
	couché-PERM	AUX-CEXP-GR	3S-pour	ne.pas.être-MAS-MAS	0-bouger-IRR-GR

Immédiatement il regarde le visage de l'homme; le trouve couché et sans bouger.

40.	Jee,	joolu'u	jüchikijee	tia	asüshi	epeyüikai;	o'otoo
	jee	joolu'u	jü-chikijee	tü-ya	a-sa-shi	epeyüi-ka-i	a-'otoo
	donc	maintenant	3F-après	DEM.F-D4	0-boire-MAS	epeyüi-ES-MAS	0-monter
	müshija'a	nia	nüchikuwa'aya	naa'u	amakai.		
	ma-shi-ja'a	nia	nü-chikuwa'aya	nü-a'u	ama-ka-i		
	AUX-MAS-ILAT	il	3S-de.nouveau	3S-sur	cheval-ES-MAS		

Donc, après cela, l'epeyüi but et monta de nouveau sur le cheval.

41.	Ayatataasü	nüshe'eïn	wayuukai	nünain	oo'ulaka	müsüya
	ayata-taa-sü	nü-she'eïn	wayuu-ka-i	nü-nain	oo'ulaka	ma-sü-ya
	égal-DUBIT-FEM	3S-vêtements	personne-ES-MAS	3S-sur	aussi	ainsi-FEM-ASER
	na'apülakalü	nüyatapünaa.				
	nü-'apüla-ka-lü	nü-yata-pünaa				
	3S-arme-ES-FEM	3S-côté-TRANS				

Les vêtements de l'homme couvraient encore le corps de l'epeyüi et l'arme continuait sanglée à sa ceinture.

42.	Jee,	puluwatüichijasa	eera	epeyüikai,	kakuwashaanashi
	jee	puluwata-i-chi-jasa	eera	epeyüi-ka-i	ka-kuwa-shaana-shi
	donc	un.peu.ivre-l-MAS- ACASO	peut.être	epeyüi-ES-MAS	AT-marche-AUMEN-MAS
	amakai,	emetutshi	nutuma.		
	ama-ka-i	emetulu-shi	nü-tuma		
	cheval-ES-MAS	fort-MAS	3S-par		

Donc, sûrement l'epeyüi commençait à avoir la tête qui tournait à cause de ce qu'il avait bu, le cheval allait à très grande vitesse et l'epeyüi le faisait galoper davantage.

43.	„Kasache	anaka	paala	tamüin	eerajan?"	- müshi	wayuukai.
	kasa-che	ana-ka	paala	ta-müin	eerajan	ma-shi	wayuu-ka-i
	que-DUDA	bon-ES	avant	1S-vers	peut.être	dire-MAS	personne-ES-MAS

«*Qu'est-ce qui serait bon pour moi? - disait- l'homme.*

44.	Nüikalaatüjüikalaka		nüu'uichiiruwayee	epeyüikai	nu'unaiwa'aya
	nü-ikalaa-tüjü-i-kalaka		nü-o'ui-chiiruwa-jee	epeyüi-ka-i	nü-'una-iwa'aya
	3S-s'asseoir-ANTIC-MAS-CONSEC		3S-pied-derrière-depuis	epeyüi-ES-MAS	3S-ir-TRASLAPO
	ma'aka	tia.			
	ma'aka	tü-ya			
	ainsi.que	DEM.F-D4			

Et il s'assit immédiatement après le départ de l'epeyüi lorsque celui-ci se dirigeait vers là-bas.

45.	Jamüshicheje		amaitaashitaain	amaja'a,	wattamaatüshi
	jama-shi-che-je		a-maitaa-shi-taa-in	ama-ja'a	watta-maata-shi
	comment-MAS-DUDA-COND		0-retarder-MAS-DUBIT-GR	cheval-ILAT	éloigné-INMED-MAS
	mototuin	ni'rüin.			
	mototo-in	nü-e'ra-in			
	disparaître-GR	3S-voir-GR			

Et puisque le cheval n'était pas lent du tout, il s'éloigna à toute vitesse en se perdant de vue.

46.	„Aisha'ajaa,	anainja'a	ta'luwataale	joolu'ukana'aya	nüchikiru'u,
	aisha'ajaa	ana-in-ja'a	ta-'luwataa-le	joolu'u-kana'aya	nü-chikiru'u
	EXC:préoccupation	bon-GR-ILAT	1S-échapper-HIP	maintenant-ENFÁTICO	3S-en.absence
	ja'itaichinja'aya	maichein	taya" - müshija'a	joolu'u	wayuukai.
	ja'ita-i-chi-in-ja'aya	ma-iche-in	taya ma-shi-ja'a	joolu'u	wayuu-ka-i
	même-l-MAS-GR-CONFIR	CA-pagne-GR	je dire-MAS-ILAT	maintenant	personne-ES-MAS

«*Ça alors, il faudrait que je m'échappe maintenant en son absence, même si je suis nu" - dit- alors l'homme.*

47.	Awatawaja'a	nümüin	jainküinpüna'alaa	mojuui.
	a-wataa-waa-ja'a	nü-ma-in	jü-ainküin-pünaa-'alaa	mojuui
	0-courir-INF-ILAT	3S-AUX-GR	3F-entre-TRANS-CEXP	broussaille

Et il partit en courant parmi les broussailles.

48.	O'otushi	jipialu'ümüin	wanee	wayuuirua	ni'raajün,
	a-'oto-shi	jü-pia-lu'u-müin	wanee	wayuu-irua	nü-e'raaja-in
	0-arriver-MAS	3F-maison-dedans-vers	un	personne-PLDR	3S-connaître-GR

eeirüleje'e	joolu'u	nüküjain	tü	nukuwa'ipakalü.
ee-i-lü-le-je'e	joolu'u	nü-küja-in	tü	nü-kuwa'ipa-ka-lü
être-I-FEM-LOC-POND	maintenant	3S-raconter-GR	DEM.F	3S-manière-ES-FEM

Il arriva chez des amis où il raconta tout ce que lui était arrivé.

49.	„Anasü	we'rajaale	epeyüikai” -	mayaa	müsü
	ana-sü	wa-e'rajaa-le	epeyüi-ka-i	ma-yaa	ma-sü
	bon-FEM	1P-examiner-HIP	epeyüi-ES-MAS	dire-IRR	AUX-FEM

wayuukoluirua.

wayuu-ka-lü-irua

personne-ES-FEM-PLDR

«Il vaut mieux que nous allions chercher l'epeyüi» - disaient- les gens.

50.	Jü'siujunatüjütikalaka	wayuu	olojünjatü	epeyüikalü.
	jü-'siuja-na-tüjü-lü-kalaka	wayuu	a-lojo-inja-tü	epeyüi-ka-lü
	3F-convoquer-PAS-ANTIC-FEM-CONSEC	personne	0-chasser-PROPOS-FEM	epeyüi-ES-FEM

Et ils sortirent immédiatement afin de réunir du monde pour chasser l'epeyüi.

51.	Jee,	jiasa'a	joolu'u	mapan,	ale'ejüshi	epeyüikai	eemüin
	jee	jia-sa'a	joolu'u	mapan	a-le'ēja-shi	epeyüi-ka-i	ee-müin
	donc	elle-DEDU	maintenant	après	0-retourner-MAS	epeyüi-ES-MAS	être-vers
	epe'tshikai:	yüü	mataapa'ane'e	nia	nüpüla.		
	a-pe'ra-shi-ka-i	yüü	ma-taa-pa'a-ne'e	nia	nü-püla		
	0-s'enivrer-MAS-ES-MAS	absent	AUX-DUBIT-CPOS-LIMI	il	3S-pour		

Donc, plus tard, l'epeyüi retourna où il avait laissé l'ivrogne et il ne trouva rien.

52.	Chajaakuu,	chajaakuu	müshija'a	joolu'u	nia,	eirakawaayatüshi
	chajaa-kuu	chajaa-kuu	ma-shi-ja'a	joolu'u	nia	a-irakaa-waa-yata-shi
	chercher-INCES	chercher-INCES	AUX-MAS-ILAT	maintenant	il	0-regarder-INF-AQ/ALL-MAS

mapünaa aka tia.

ma-pünaa aka tü-ya

ainsi-TRANS que DEM.F-D4

Il le cherchait, il le cherchait en regardant partout.

53.	Jee,	joolu'u	kama'alu'upan,	naakalüin	tü	nüshe'einkalü,
	jee	joolu'u	ka-ma'a-lu'u-pa-n	nü-akala-in	tü	nü-she'ein-ka-lü
	donc	maintenant	AT-durée-dedans-COMPLET-C	3S-enlever-GR	DEM.F	3S-vêtements-ES-FEM

nüsi'watüin	nünainjee	na'apülakalüya'asa.
nü-si'wata-in	nü-nain-jee	nü-'apüla-ka-lü-ya'asa
3S-détacher-GR	3S-sur-depuis	3S-arme-ES-FEM-aussi

Donc, après un bon moment, il enleva ses vêtements et dessangla aussi l'arme.

54.	O'unushi	joolu'u	mapa	ma'aka	tia,	najannajüinja'a	amakai.
	a-'una-shi	joolu'u	mapa	ma'aka	tü-ya	nü-jannaja-in-ja'a	ama-ka-i
	0-aller-MAS	maintenant	après	ainsi.que	DEM.F-D4	3S-remorquer.G2-GR-ILAT	cheval-ES-MAS

Il partit ensuite vers là-bas, en menant le cheval par le licou.

55.	Jee,	jiasa'a	joolu'u	mamüintawala	aka	tia,	nujutapünaain
	jee	jia-sa'a	joolu'u	ma-müin-tata-wala	aka	tü-ya	nü-juta-pünaa-in
	donc	elle-DEDU	maintenant	ainsi-vers-PERM-INTENS	que	DEM.F-D4	3S-jeter-TRANS-GR
	ashe'eniikalü	jümaa	a'apülaakalü.				
	a-she'ein-ii-ka-lü	jü-maa	a-'apüla-aa-ka-lü				
	0-vêtements-INF-ES-FEM	3F-avec	0-arme-INF-ES-FEM				

Donc, un peu plus tard il jeta les vêtements et l'arme.

56.	Nu'unaa	aa'inchi	amakai	jainküin	wanee	mojuui	kü'isü.
	nü-'unaa	a-a'in-chi	ama-ka-i	jü-ainküin	wanee	mojuui	kü'i-sü
	3S-tuer.G3	0-âme-MAS	cheval-ES-MAS	3F-entre	un	bois	épais-FEM

Il tua le cheval au milieu des fourrés.

57.	Nuwalüin:	nuyuluin	naa'in,	nüso	jümaa	nüpana.
	nü-wala-in	nü-yula-in	nü-a'in	nü-soso	jü-maa	nü-pana
	3S-déchirer-GR	3S-arracher-GR	3S-coeur	3S-poumon	3F-avec	3S-foie

Il l'ouvrit: lui arracha le cœur, les poumons et le foie.

58.	Nü'yülüjain	tü	ni'irukukolu,	ni'inaajüin	mapa	ji'ichiru'u	wunu'uirua.
	nü-'yülüja-in	tü	nü-'iruku-ka-lü	nü-'inaaja-in	mapa	jü-'ichi-lu'u	wunu'u-irua
	3S-couper-GR	DEM.F	3S-chair-ES-FEM	3S-mettre.G2-GR	après	3F-bout-dedans	arbre-PLDR

Il coupa la chair du cheval en petits morceaux, et la mit ensuite au bout de quelques bâtons et de branches.

59.	Nnojoishijasa	jashichin	epeyüikai	jaalii	nnojolin
	nnojo-i-shi-jasa	jashichi-in	epeyüi-ka-i	jü-alii	nnojo-i-in
	ne.pas.être-MAS-MAS-ACASO	fâché-GR	epeyüi-ES-MAS	3F-cause	ne.pas.être-MAS-GR

wayuukai nüpüla.
 wayuu-ka-i nü-püla
 personne-ES-MAS 3S-pour

Sans doute, l'epeyüi était furieux de ne pas avoir trouvé l'homme.

60. Jee, o'una müshija'a epeyüikai jümaa epe'raa jutuma
 jee a-'una ma-shi-ja'a epeyüi-ka-i jü-maa a-pe'ra-aa jü-tuma
 donc 0-aller AUX-MAS-ILAT epeyüi-ES-MAS 3F-avec 0-s'enivrer-INF 3F-par

awarianta; asüiwalain ma'in kaa'inyo'uleinjachika nia jüpüla.
 awarianta a-sa-i-wala-in ma'in ka-a'inyo'ule-inja-chi-ka nia jü-püla
 eau.de.vie 0-boire-MAS-NEG-GR beaucoup AT-résistance-PROPOS-MAS-ES él 3F-pour

Alors, l'epeyüi partit ivre de boisson car il n'était pas grand buveur et ne tenait pas l'alcool

61. Wattawaiyaa'je'e epeyüikai, akaisa'a lapüsirüin ma'in
 watta-wa-i-yaa-je'e epeyüi-ka-i akaisa'a lapü-sirü-in ma'in
 lointain-MO-MAS-IRR-POND epeyüi-ES-MAS mais.MAS sommeil-victime-GR beaucoup

jo'u ka'ikaa tia, ja'yu'ulaasü maalü naa'uya'asa;
 jü-'u ka'i-ka-lü tü-ya ja'yuu-'ala-sü maalü nü-a'u-ya'asa
 3F-dans jour-ES-FEM DEM.F-D4 aube-CEXP-FEM tôt 3S-sur-aussi

tunkalaa nüma'alakalaka pejemünraane'e.
 tunka-laa nü-ma-'ala-kalaka peje-mün-laa-ne'e
 dormir-INESP 3S-AUX-CEXP-CONSEC près-vers-INESP-LIMI

Même si l'epeyüi allait très loin, ce jour-là, il avait sommeil, et en plus, le soleil se leva très tôt; c'est pourquoi il est resté près de là pour dormir.

62. Jee, sewalakalüjasa alü'ülüin wayuu mainma
 jee se-wala-ka-lü-jasa a-lü'üla-in wayuu mainma
 donc ACÁ-INTENS-ES-FEM-ACASO 0-s'approcher-GR personne beaucoup

ka'apülajüsüirua.
 ka-'apüla-ja-sü-irua
 AT-arme-G2-FEM-PLDR

Donc, un grand nombre d'individus armés s'approchait certes de ce côté.

63. Walakaayaa müsü jünain amünaajaa nuu'uichikanain epeyüikai.
 walakaa-yaa ma-sü jü-nain a-münaa-ja-aa nü-o'ui-chikana-in epeyüi-ka-i
 dispersé-IRR AUX-FEM 3F-sur 0-suivre.à.la.trace-G2-INF 3S-pied-trace-GR epeyüi-ES-MAS

Ils s'étaient dispersés pour suivre la trace de l'epeyüi.

64.	Antünapünaa	anainrú	nüshe'ein	epe'tshikai
	a-nta-na-pünaa	a-nain-lü	nü-she'ein	a-pe'ra-shi-ka-i
	0-arriver-PAS-TRANS	0-sur-FEM	3S-vêtements	0-s'enivrer-MAS-ES-MAS
jümaa	na'apülakalü,	oo'ulaka	müsüya	nüsüiasekalü.
jü-maa	nü-'apüla-ka-lü	oo'ulaka	ma-sü-ya	nü-siia-se-ka-lü
3F-avec	3S-arme-ES-FEM	aussi	ainsi-FEM-ASER	3S-selle-POS-ES-FEM

Ils avaient déjà rencontré au passage les vêtements de l'ivrogne et son arme, et sa selle aussi.

65.	Jee,	koutapüitaasü	wayuuirua	olojüsu	epeyüi.
	jee	kouta-püi-taa-sü	wayuu-irua	a-lojo-sü	epeyüi
	donc	défiler-TOTA-DUBIT-FEM	personne-PLDR	0-chasser-FEM	epeyüi

Alors, passèrent les personnes qui cherchaient un epeyüi.

66.	Eetaapa'a	nia	tunkataaain	apülaa	jainküin	mojuui
	ee-taa-pa'a	nia	tunkata-taa-in	a-püla-aa	jü-ainküin	mojuui
	être-DUBIT-CPOS	il	dormir-DUBIT-GR	0-pour-INF	3F-entre	bois
kü'ishaanasü,	eeichire'eya		joolu'u	nu'utunuin	aa'in.	
kü'i-shaana-sü	ee-i-chi-le'e-ya		joolu'u	nü-'uta-na-in	a-a'in	
épais-AUMEN-FEM	être-I-MAS-ACLA-ASER		maintenant	3S-tuer-PAS-GR	0-âme	

Et ils l'ont trouvé au milieu des fourrés, où il a été alors tué.

6. Liste des abréviations employées dans les gloses de morphèmes

ACÁ: mouvement vers le locuteur, ACLA: aclarativo, ANTIC: anticipatif, AQ/ALL: par ici et par là (partout), ASER: assertif, AT: attributif, AUMEN: augmentatif, AUX: auxiliaire, C: clôture pronominale, CA: carentiel, CAR: suffixe de carentiel, CAU: causatif, CEXP: contre-expectatif, COL: collectif, COMPLET: complété, COND: conditionné, CONFIR: confirmatif, CONSEC: consécutif, CONT: conteneur, DES: désidératif, DEDU: déductif, DEM.F: démonstratif féminin, DIMIN: diminutif, DUBIT: dubitatif, DUR: duratif, D4: déixis quatrième, ES: spécificateur, EXC: exclamation, FEM: féminin, FUT: futur, GR: gérondif, G2: deuxième gradation (multiple), G3: troisième gradation (intempestif), HIP: hypothétique, I: imminent, ILAT: illatif, INCES: incessant, INESP: inattendu, INF: infinitif, INMED: immédiat, INCO: inchoatif, INTENS: intensificateur, IRR: irréel, LOC: locatif, LIM: limitatif, MAS: masculin, MO: mouvement, NEG: négation, ONOM: onomatopée, PAS: passive, PERM: permansif, PLDR: pluralisateur, POND: pondératif, POS: possessif, PROPOS: propositif, REP: subit, REMO: lointain, ST: suffixe thématique, TOTA: totalité, TRANS: transit, TRASLAPO: chevauchement temporel, VERI: véridatif, 0: zéro personne ou indéfini, 1P: 1^e personne du pluriel, 1S: 1^e personne du singulier, 2P: 2^e personne du pluriel, 2S: 2^e personne du singulier, 3F: 3^e personne singulier, 3M: 3^e personne singulier masculin, 3P: 3^e personne du pluriel.

7. Phrases illustrant des aspects centraux de morphologie et syntaxe du wayuunaiki

Allongement à fonction morphologique:	7, 30
Harmonie vocalique du préfixe avec le radical:	2, 3, 21,
Article:	4, 5, 6, 10, 11, 22, 37, 49, 58
Augmentatif verbal:	6, 42, 66
Causatif:	31, 35, 37
Phrases relatives sans tête:	11, 17, 28
Conjugaison objective:	10, 11, 13, 15, 21, 22, 23, 26, 48, 53, 54, 57, 58
Conjugaison subjective:	29, 31, 38, 41, 45, 48, 51, 54
Déixis:	2, 35
Désideratif:	4
Diminutif verbal:	18, 28
Style direct:	17, 20, 43
Phrase possessive:	21, 25, 26, 41, 48, 64
Phrase prépositionnelle:	2, 4, 11, 16, 22, 27, 33, 40, 47, 56, 60, 66
Gradation 2:	4, 9, 11, 25, 37, 62, 63
Gradation 3:	56,
Incorporation nominale:	13, 15, 16, 29, 56
Incorporation prépositionnelle:	64
Instabilité de liquides:	24, 32, 37, 42, 48, 58, 59, 61, 66
Infinitifs à thème verbal léger:	3, 16, 55, 60, 63, 66
Infinitifs à thème verbal lourd:	39, 74, 52
Interrogatives partielles:	43
Invisibilité glottique:	15, 21, 23, 62
Négation avec auxiliaire <i>nnojoluu</i> :	10, 18, 39, 59
Négation avec préfixe carentiel <i>ma-</i> :	30, 46
Noms aliénables:	11, 15, 64
Noms composés:	25, 63
Noms déverbaux de lieu:	24, 25, 48
Noms inaliénables:	2, 4, 25, 26, 41, 58, 64
Ordre des constituants:	14, 19
Passive:	3, 16, 28, 64, 66
Possession indéfinie d'inaliénables avec <i>a-</i> :	55
Préfixe <i>a-</i> d'indéfini dans des verbes actifs:	2, 4, 5, 10, 11, 16, 17, 18, 22, 25, 29, 33, 35, 40, 47, 51, 62
Prépositions:	3, 9, 16, 19, 20, 23, 28, 42, 43, 46, 66
Pronoms:	3, 9, 13, 18, 22, 23, 34, 46
Subordination adverbiale:	16, 46, 59
Subordination substantive:	49
Suffixes possessifs:	8, 1, 15
Temps futur:	20
Temps imminent:	42
Temps présent/passé ou général:	2, 5, 10, 38, 40
Transparence glottique:	4, 8, 21, 24, 25, 58
Verbe auxiliaire <i>maa</i> :	11, 13, 16, 17, 22, 23, 24, 27, 30, 31, 33, 35, 36, 52, 60, 61
Verbes dénominaux carentiels avec <i>ma-</i> :	46
Verbes dénominaux possessifs avec <i>ka-</i> :	8, 42, 60, 62

Références

- Álvarez, J. y Dorado, A. 2005. Derivación de Verbos Estativos Duales en Guajiro/Wayuunaiki. *Saber* 17(2):175-187. Universidad de Oriente, Cumaná, Venezuela.
- Álvarez, J. y Urdaneta, J. 2005. Haplología en los Sufijos de Posesión en Guajiro/Wayuunaiki. *Lingua Americana* 16:119-148.
- Álvarez, J. 1985. *Aspects of the Phonology of Guajiro*. Tesis doctoral inédita, University of Essex, Inglaterra.
- Álvarez, J. 1993. *Antología de Textos Guajiros Interlineales*. Secretaría de Cultura de la Gobernación del Estado Zulia, Maracaibo.
- Álvarez, J. 1994. *Estudios de Lingüística Guajira*. Maracaibo: Secretaría de Cultura del Estado Zulia.
- Álvarez, J. 2004. Raíces y Sufijos Temáticos en la Morfología Verbal del Guajiro/Wayuunaiki. *Antropológica* 102:3-74. Fundación La Salle, Caracas, Venezuela.
- Álvarez, J. 2005b. Definitud y Foco en las Conjugaciones Subjetiva y Objetiva del Guajiro. *Revista Latinoamericana de Estudios Etnolingüísticos* 10:17-37. Lima (Perú).
- Álvarez, J. 2007. Vocalic Mora Augmentation in the Morphology of Guajiro/Wayuunaiki. *Lingua Americana* 20:119-142.
- Álvarez, J. 2008. Problemas de lematización verbal en una lengua aglutinante con infinitivos múltiples: El caso guajiro/wayuunaiki. *UniverSOS* 5:147-168. Universidad de Valencia (España).
- Álvarez, J. 2009. El añü o paraujano: Una lengua arahuaca moribunda. *Lingüística* 22:129-159 (diciembre 2009). Asociación de Lingüística y Filología de la América Latina.
- Álvarez, J. 2010. Aplicativos irrestrictos en wayuunaiki (guajiro). Presentado en el Coloquio Internacional Amazónicas III: Fonología y Sintaxis, Universidad Nacional de Colombia - Bogotá, 19 al 24 de abril de 2010.
- Bravo, M.T. 2005. *El Orden de los Constituyentes en Wayuunaiki/Guajiro*. Tesis de Maestría en Lingüística y Enseñanza del Lenguaje de LUZ, Maracaibo, Venezuela.
- Ehrman, S. 1972. *Wayuunaiki: A Grammar of Guajiro*. Tesis doctoral inédita. New York: University of Columbia.
- Ferrer, J. 1990. La Gradación Verbal en Guajiro. Tesis de Maestría en Lingüística. Maracaibo: Universidad del Zulia.
- Goulet, J.-G. y Jusayú, M. A. 1978. *El Idioma Guajiro. Su Fonética, su Ortografía y su Morfología*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.
- Hildebrandt, M. 1958. El Infinitivo del Verbo Guajiro. *Boletín Indigenista Venezolano* 4:137-155. Caracas, Venezuela.
- Hildebrandt, M. 1963. *Diccionario Guajiro-Español*. Comisión Indigenista, Ministerio de Justicia, Caracas.
- Hildebrandt, M. 1965. Las Clases Verbales en el Guajiro. *Boletín Indigenista Venezolano* 9:187-201. Caracas, Venezuela.
- Hildebrandt, M. 1966. Los Sufijos de Tiempo, Modo y Aspecto en el Verbo Guajiro. *Boletín Indigenista Venezolano* 10:131-154. Caracas, Venezuela.

Holmer, N. 1949. Goajiro (Arawak). *International Journal of American Linguistics* 15:45-56 (Part I:Phonology), 110-120 (Part II:Nouns and associated morphemes), 145-157 (Part III:Verbs and associated morphemes), 232-235 (Part IV:Texts).

Isaacs, J. 1884. Estudio de la Lengua Guajira. En *Anales de la Instrucción Pública de los Estados Unidos de Colombia* 45:216-241. Bogotá, Colombia.

Jusayú, M. A. y Jesús Olza. 1981. *Diccionario de la Lengua Guajira. Castellano-Guajiro*. Caracas/Maracaibo: Universidad Católica Andrés Bello y CORPOZULIA.

Jusayú, M. A. y Jesús Olza. 1988. *Diccionario Sistemático de la Lengua Guajira*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.

Jusayú, M. A. 1975a. *Jüküjaláirrua Wayú. Relatos Guajiros*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.

Jusayú, M. A. 1975b. *Morfología Guajira*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.

Jusayú, M. A. 1977. *Diccionario de la Lengua Guajira. Guajiro-Castellano*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.

Jusayú, M. A. 1979. *Jüküjaláirrua Wayú II. Relatos Guajiros II*. Maracaibo/Caracas: CORPOZULIA/ Universidad Católica Andrés Bello.

Jusayú, M. A. 1986. *Achi'ki. Relatos Guajiros*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.

Jusayú, M. A. 2002. *Método para enseñar a escribir y leer el waiúnaiki. Karra'louta ai'kia jünáin asha'já jümá áshajeerá waiúnaiki*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.

Mansen, R. y Estrada Uliana G. 1976. La Historia de Couyatáliima. Texto Guajiro. En *Folclor Indígena de Colombia* 2: 8-61. Lomalinda (Colombia): Instituto Lingüístico de Verano.

Mansen, R. y Mansen K. 1976. The Structure of Sentence and Paragraph in Guajiro Narrative Discourse. En R. Longacre (ed.) *Discourse Grammar: Studies in Indigenous Languages of Colombia, Panama, and Ecuador* 147-258. Dallas: Summer Institute of Linguistics.

Mansen, R. y Mansen K. 1984. *Aprendamos Guajiro. Gramática Pedagógica de Guajiro*. Bogotá: Editorial Townsend.

Molero de Cabeza, L. 1993. Fundamentos de una Clasificación del Relato Guajiro desde la Perspectiva Semántica. *Opción* 12:125-138. Universidad del Zulia, Maracaibo, Venezuela.

Molero de Cabeza, L. 1991. Noémica y Semántica en un Relato Guajiro. *Opción* 11:27-45. Universidad del Zulia, Maracaibo, Venezuela.

Mosonyi, E.E. 1975. El Idioma Guajiro. *Boletín Indigenista Venezolano* 16:101-115. Caracas, Venezuela.

Mugica, C. 1969. *Aprenda el Guajiro*. Barranquilla (Colombia).

Noble, G. K. 1965. Proto-Arawakan and its Descendants. *International Journal of American Linguistics* 31, N° 3, Part II, Indiana University, Bloomington, E.U.A.

Olza, J. y Jusayú M. A. 1978. *Gramática de la Lengua Guajira*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello y Ministerio de Educación.

Olza, J. y Jusayú M. A. 1986. *Gramática de la Lengua Guajira (Morfosintaxis)*. San Cristóbal (Venezuela): Universidad Católica del Táchira.

- Olza, J. 1979. *Investigaciones de Sintaxis Guajira*. Caracas: Universidad Católica Andrés Bello.
- Olza, J. 1985. Los Nombres Relativos un Idioma Aruaca o Maipure, el Guajiro. *Montalbán* 16:227-276. Universidad Católica Andrés Bello, Caracas, Venezuela.
- Olza, J. 1990. El Artículo Escindido del Guajiro: Líneas Generales para su Estudio. San Cristóbal (Venezuela): Universidad Católica del Táchira.
- Patte, M.-F. 1989. *Estudio Descriptivo de la Lengua Añún (o "Paraujano")*. San Cristóbal: Universidad Católica del Táchira.
- Pérez van Leenden, F. 1986a. El Sintagma Nominal en Wayuunaiki. Tesis de Maestría en Etnolingüística. Bogotá: Universidad de los Andes.
- Perrin, M. 1973. *Contribution à l'Etude de la Littérature Orale des Indiens Goajiro*. Thèse de troisième cycle, Ronéoté, E.P.H.E., Paris, Francia.
- Perrin, M. 1979. *Sükuaítpa Wayuu. Los Guajiros: La Palabra y el Vivir*. Caracas: Fundación La Salle.
- Perrin, M. 1980. *El Camino de los Indios Muertos*. Caracas: Monte Ávila Editores. (Traducción del original francés, publicado con el título *Le Chemin des Indiens Morts. Mythes et Symboles Goajiro*, París: Payot, 1976).
- Uterga, E. 1895. *Las Nociones Elementales del Idioma Guajiro con su Correspondiente Vocabulario*. Roma, Italia.
- Wilbert, J. y Simoneau, K. (edit.) 1986. *Folk Literature of the Guajiro Indians* (Introduction by Michel Perrin). Los Angeles: University of California. 2 vols.